

chez elle le meilleur des gouvernants? Georges était naturellement désigné au choix de ses compatriotes ; un grand nombre de compétiteurs se présentèrent, notamment le roi de France Charles VII qui, pour se dédommager sans doute de n'avoir pas vu sa fille reine de Bohême, réclamait la couronne pour son second fils. Néanmoins Georges fut élu d'un consentement presque unanime. La Bohême reprenait possession d'elle-même et échappait à l'étreinte de l'Autriche et de la Hongrie ; pour la première fois depuis les Přemyslides, elle avait un souverain vraiment national. La Moravie, la Silésie, la Lusace lui prêtèrent hommage. Deux villes seulement lui résistèrent pour des motifs de religion, Vratislav (Breslau) et Jihlava (Iglau). Il les réduisit toutes deux par les armes, malgré les secours que l'empereur Frédéric accorda à Jihlava. L'empereur, bientôt réconcilié avec Georges de Poděbrad, lui accorda l'investiture du royaume. Par l'acte d'investiture, l'escorte que la Bohême devait fournir à l'empereur pour ses expéditions d'Italie était réduite de trois cents à cent cinquante chevaliers. Frédéric IV s'engageait à ne jamais se mêler des affaires intérieures de la Bohême.

Georges continua, comme roi, la tâche qu'il s'était imposée comme lieutenant du royaume : rétablir le pays dans l'état de calme et de prospérité où l'avait laissé Charles IV. Le morcellement et la diminution du patrimoine de la couronne avait eu pour conséquence la diminution de l'armée royale ; Georges n'hésita pas à imposer aux Etats de lourdes contributions qui lui permirent de solder une armée bien organisée. Il acquit dans toute l'Europe la réputation d'un souverain puissant et sage. L'une de ses filles avait épousé Mathias Corvin, roi de Hongrie ; l'autre, Albert, prince de Saxe : elle est l'aïeule de la maison qui régnait naguère à Dresde.

Cependant la période des convulsions religieuses était loin d'être close ; Georges avait réduit les Taborites au silence ; les adhérents de leurs doctrines les pratiquaient désormais en secret. Dans leur sein se forma une secte nouvelle : la confrérie de Kunwald, ainsi nommée du lieu où